

L'ÂME DES AUTOMATES

L'ASSOCIATION MEC-ART FÉDÈRE
POUR SAUVEGARDER DES SAVOIR-FAIRE RARES. TABLE RONDE.

Yannick Nardin



À la croisée de l'expression artistique, de la science et de la technique, la mécanique d'art donne vie à des instruments de mesure du temps, automates et sculptures animées. Les rouages, dissimulés ou apparents, mêlent complexité et poésie. Cette discipline bénéficie de visibilité depuis 2020 et son inscription sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité (UNESCO), avec les (plus réputés) savoir-faire en mécanique horlogère de l'Arc jurassien franco-suisse. L'Association Mec-Art organisait, à l'automne dernier, une

**CHAQUE ARTISAN
APPORTE SON EXPERTISE
ET SA TOUCHE POUR
CRÉER DES OBJETS
EMPREINTS DE "MAGIE"**

table ronde pour aborder sa sauvegarde.

"Le terme 'Mécanique d'art' est né en 1986, avec la fondation du Centre international de la mécanique d'art à Ste-Croix, connue pour ses boîtes à musique et oiseaux chanteurs", a expliqué Denis Flageollet, maître horloger et fondateur de De Bethune. Ce

centre a ainsi rassemblé des artisanats ancestraux, nés dans l'Antiquité. La mécanique d'art "élève les objets vers davantage de beauté", a ajouté Fiona Krüger, artiste-designer. Elle a également mis en lumière, comme Rima Hatahet, horlogère du patrimoine, l'importante dimension émotionnelle et collaborative. Chaque artisan apporte son expertise et sa touche pour créer des objets empreints de "magie". Pascal Simon, archéologue, a rappelé que ces mécanismes incarnent un patrimoine culturel, témoins d'époques et capables de traverser le temps.



Jean Arnault



François Junod



**L'ASSOCIATION
MEC-ART PROPOSE
DES FORMATIONS EN
MÉCANIQUE D'ART
POUR PÉRPÉTUER
LES SAVOIR-FAIRE**

La table ronde a aussi exploré les collaborations entre artisans et marques de luxe. François Junod, horloger et sculpteur, a souligné l'importance du mécénat dans la sauvegarde de son art, longtemps confidentiel. Ainsi, Van Cleef & Arpels, représentée par Eric De Rocquigny, directeur des opérations internationales et des métiers, et Marie-Adélaïde La, responsable de la mécanique d'art, s'est engagée en précurseur dans la création d'automates mêlant mécanique, joaillerie et savoir-faire artisanaux. Ces synergies nourrissent la créativité de la maison et donnent un nouvel essor à la mécanique d'art. "Les automates du XVIII^{ème} siècle n'atteignaient pas la qualité des créations actuelles", a salué François Junod.

Enfin, les intervenants ont dessiné les perspectives. Jean Arnault, directeur de Louis Vuitton Watches, a souligné

l'intérêt croissant de la part des collectionneurs pour ces pièces, ainsi que la nécessité de les sensibiliser aux spécificités de cet art. Arthur Delattre, ajusteur ouilleur, a insisté sur la nécessité de redonner visibilité à ce métier de niche. Clara Martin, directrice artistique de Reuge, spécialiste de la fabrication d'automates musicaux, a mis en avant l'importance de la transmission, tandis que Victoire Halter, bijoutière, a évoqué l'apport des techniques modernes pour libérer les artisans, leur permettant de se concentrer sur la valeur ajoutée manuelle.

Cette table ronde a révélé la richesse de la mécanique d'art – capable d'offrir une nouvelle dimension à des objets d'exception contemporains – ainsi que les enjeux cruciaux de la sauvegarde et de la transmission d'artisanats rares. **TWM**



© D.R.